

Appel à articles / Call for Paper

*Les Cahiers de la recherche
architecturale, urbaine et paysagère*
(CRAUP)

Penser la technique à l'ère du dérèglement global
Questioning Technology in a Time of Global Upheaval

coordonné par/coordinated by
Roberta Morelli & Jean Souviron

La place et le rôle que la technique occupe dans l'organisation des sociétés industrialisées soulèvent des controverses qui, depuis deux siècles, ne cessent d'interroger l'impact des activités humaines. La critique de l'industrialisation – appuyée, entre autres, sur la pensée de William Morris¹ (1834–1896) et Lewis Mumford² (1895–1990) – émerge avec l'avènement de l'« âge des machines³ » et conduit à revisiter l'histoire des techniques à la croisée de celle des sociétés et des cultures humaines. De nos jours, dans un contexte marqué par l'accélération du dérèglement global, cette critique touche les notions mêmes de progrès⁴ et d'innovation⁵ et interroge les relations entretenues entre nos sociétés et ses objets techniques à travers le « principe de responsabilité⁶ » et la notion d'éthique⁷. Des controverses se font jour alors

The place and role of technology in the organisation of industrialised societies raise controversies that have continuously questioned the impact of human activities over the last two centuries. The criticism of industrialisation—underpinned by the thinking of William Morris¹ (1834–1896) and Lewis Mumford² (1895–1990), among others—emerged with the advent of the “age of machinery”³ and led to a reconsideration of the history of technology at the crossroads of human societies and cultures. Nowadays, in a context marked by the acceleration of global disruption, this criticism challenges the very notions of progress⁴ and innovation,⁵ and questions the relationships between our societies and their technical objects through the “imperative of responsibility”⁶ and the notion of ethics.⁷ Controversies

¹ William Morris, *L'Art et l'artisanat*, Paris, Payot Rivages (Rivage poche, petite Bibliothèque), 2011 (éd. originale : *Arts and Crafts*, 1889).

² Lewis Mumford, *Technique et civilisation*, Marseille, Parenthèses, 2016. *Technics and Civilization* a été publié en langue originale en 1934 et a été traduit pour la première fois en français en 1950, aux éditions du Seuil (trad. Denise Moutonnier).

³ Thomas Carlyle, *L'Ère mécanique, signes des temps*, Paris, Le Pas de côté, 2019 (éd. originale : *Signs of the Times*, 1829).

⁴ Jean-Baptiste Fressoz, *L'Apocalypse joyeuse. Une histoire du risque technologique*, Paris, Seuil (L'Univers historique), 2012.

⁵ David Edgerton, *Quoi de neuf ? Du rôle des techniques dans l'histoire globale*, trad. de *The Shock of the Old. Technology and Global History since 1900*, Profile Books, 2006, par Christian Jeanmougin, Paris, Seuil (L'Univers historique), 2013.

⁶ Hans Jonas, « Technologie et responsabilité. Pour une nouvelle éthique », *Esprit*, sept. 1974, p. 163-184. Cet article sera ensuite développé dans l'ouvrage *Le Principe responsabilité : une éthique pour la civilisation technologique*, Paris, Champs, Flammarion, 1990 (éd. originale : *Das Prinzip Verantwortung. Versuch einer Ethik für die technologische Zivilisation*, 1979).

⁷ Voir par exemple : Gilbert Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*, Aubier, 2012 (1^{re} éd. 1958).

entre les défenseurs d'un solutionnisme technologique⁸, pour qui le progrès technique est en mesure d'apporter des réponses efficaces aux défis des sociétés modernes et les technocritiques⁹ plaidant, de façons diverses, contre la sacralisation de la technique et l'aliénation des individus qui en découle. Si cette opposition reste à nuancer au regard de la pluralité des politiques questionnant la place des sciences et des techniques dans la société, elle témoigne néanmoins des enjeux et controverses qui traversent les discours et pratiques contemporaines et que ce dossier thématique vise à éclairer.

Les bouleversements écosystémiques, l'exacerbation des formes de vulnérabilité sociale et les promesses de la révolution numérique interrogent, en particulier, l'impact des choix infrastructurels¹⁰ et les effets des pratiques architecturales, urbaines et territoriales sur l'environnement et nos sociétés. La prise en compte de la raréfaction des ressources matérielles et énergétiques et la montée en puissance des exigences de réhabilitation et rénovation de l'existant bouleversent la notion même de technique dans ces domaines. Émergent alors de nouvelles problématiques liées, d'une part, à l'impact écologique, sanitaire et social des systèmes constructifs et, d'autre part, à la division du travail de conception et d'exécution. À titre d'exemple, on peut se référer aux controverses soulevées par le modèle constructif de la performance énergétique¹¹ basée sur l'isolation et la ventilation mécanique des bâtiments, aux limites de l'industrialisation et de la labélisation « bas carbone » de la construction en bois, à celles de la gestion des déchets confrontée aux injonctions de l'économie circulaire, ou encore aux impacts des modèles de planification urbaine basés sur les *smart grids* et l'électrification massive des usages.

Près de trente ans après la publication des derniers numéros des *Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère* dédiés à la dimension matérielle de l'espace habité¹², les coordonnateurs de ce dossier souhaitent réactualiser les débats scientifiques relatifs à la technique, entendue ici dans une acception élargie

have arisen between advocates of technological solutionism,⁸ for whom technical progress can provide effective responses to the challenges facing modern societies, and the technocritics,⁹ who have various ways of arguing against the sacralisation of technology and the resulting alienation of individuals. While this opposition needs to be qualified in light of the plurality of policies that question the role of science and technology in society, it nevertheless reflects the issues and controversies that run through contemporary discourses and practices, and which this thematic dossier aims to explore.

Ecological upheavals, increasing social vulnerability and the promises of the digital revolution, all raise questions about how infrastructural choices¹⁰ and architectural, urban and territorial practices impact the environment and our societies. The growing scarcity of material and energy resources and the urgent need to retrofit and renovate existing buildings are transforming the very notion of technology in these fields. As a result, new issues have arisen concerning, on the one hand, the environmental, health and social impact of building systems; and, on the other hand, the division of labour between the design and construction phases. Examples include controversies raised by construction models addressing energy performance¹¹ based on thermal insulation and the mechanical ventilation of buildings; the limits of industrialisation and "low carbon" labelling of timber construction; the challenges of waste management in response to the call for a "circular economy"; and the impact of urban planning models based on smart grids and mass electrification.

Almost thirty years after *Les Cahiers: Journal for the Study of Architecture, Urbanism and Landscape* published its last issues devoted to the material dimension of living space,¹² the coordinators of this dossier wish to revive scientific debates on technology. The latter is understood here in a broad sense to include material and energy resources; tools, knowledge and know-how; production and design

⁸ Evgeny Morozov, *To Save Everything, Click Here: The Folly of Technological Solutionism*, New York, Public Affairs, 2013.

⁹ François Jarrige, *Technocritiques. Du refus des machines à la contestation des technosciences*, Paris, La Découverte, 2016.

¹⁰ Fanny Lopez, Cécile Diguët, *Sous le feu numérique : spatialités et énergies des data centers*, Genève, MétisPresses, 2023.

¹¹ Le concept de « modèle constructif de la performance énergétique et environnementale » a été développé par Christophe Beslay et Romain Gournet dans l'étude « La Filière du bâtiment face au Grenelle de l'environnement », réalisée en 2011 pour le compte de GDF-Suez. Voir aussi, à ce propos, Christophe Beslay, Romain Gournet et Marie-Christine Zélem, « Le bâtiment économe : utopie technicienne et résistance des usages », in Jérôme Boissonade (dir.), *La Ville durable controversée*, Paris, Pétra, 2015, p. 335-363.

¹² Voir notamment le numéro 29 « Culture constructive » (1992) et le numéro 40 « Imaginaires techniques » (1997) des *Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*.

aux ressources matérielles et énergétiques, aux outils, aux savoirs et savoir-faire, aux filières de production et aux procédés de conception, au chantier et à l'entretien des ouvrages. L'objectif est de contribuer à une analyse critique de l'évolution des conditions matérielles de notre environnement bâti. Il s'agit notamment de prendre en compte les relations d'interdépendance entre les dimensions politiques, conceptuelles et constructives qui caractérisent les pratiques professionnelles contemporaines et d'en saisir les changements et les controverses en analysant les pratiques sociales, leurs conditions économiques et leurs effets environnementaux.

Depuis longtemps, le champ de l'histoire de la construction et des techniques saisit la valeur des héritages¹³ et a ouvert plus récemment des perspectives de recherche inédites grâce à son ouverture au domaine des *social studies*¹⁴. Toutefois, des contributions sur un état présent de la technique sont plus rares, bien que les pratiques professionnelles actuelles nous apparaissent susceptibles de nourrir de nombreuses analyses critiques. Plusieurs auteurs ont notamment mis en avant l'éclatement des acteurs et de leur responsabilité dans l'acte de bâtir, en faisant émerger la perte de « l'unité de la technique que réalisait la vieille architecture, ménageant la nature, dressant les villes et édifiant les demeures selon les mêmes principes »¹⁵. Si la technique ordonne depuis toujours les facultés humaines dans leur capacité à faire œuvre solide¹⁶, les injonctions formulées dans les discours et les politiques dits « écologiques » accentuent l'éclatement des logiques réglementaires, économiques et opérationnelles contemporaines. Émergent ainsi une multitude de controverses et/ou paradoxes : à l'hétérogénéité croissante des instances techniques correspond une standardisation accrue des produits et des modes constructifs ; à la diversification des acteurs impliqués correspond une perte des savoir-faire ; à l'accroissement du niveau d'industrialisation correspond une augmentation progressive des prix de construction ; à l'accélération de la numérisation correspond une inégalité des conditions socioéconomiques de production et d'entretien du cadre bâti. L'ensemble de ces

processes; as well as construction work and the maintenance of structures. The objective of this thematic dossier is to contribute to a critical analysis of the changes in the material conditions of our built environment. In particular, it aims to explore the interdependent relationships between the political, conceptual and constructive dimensions that characterise contemporary professional practices. It also aims to understand the resulting changes and controversies by analysing social practices, their economic circumstances and their environmental impacts.

The field of the history of construction and technology has long been aware of the value of legacies,¹³ and has more recently opened up new research perspectives by embracing social studies.¹⁴ However, contributions on the current state of technology are less common, despite contemporary professional practices being potential sources for rich critical analyses. For example, some authors have highlighted the fragmentation of stakeholders and their responsibilities in the act of building, pointing to the loss of “technological unity achieved in old architecture; which spared nature, built cities and erected houses according to the same principles.”¹⁵ While technology has always ordered human capacities regarding their ability to build solid structures,¹⁶ the injunctions formulated in so-called “ecological” discourses and policies exacerbate the fragmentation of contemporary regulatory, economic and operational logics. As a result, a series of controversies and paradoxes have arisen: with the growing heterogeneity of technical entities, comes an increasing standardisation of products and construction methods; with the diversification of stakeholders involved in building design, comes a loss of know-how; with the increase in the level of industrialisation, comes a gradual rise in construction prices; and with the acceleration of digitalisation, comes an inequality in the socio-economic conditions of production and maintenance of the built environment. All these controversies and paradoxes raise questions about

¹³ Jean-Louis Cohen, « Architecture et culture technique au XX^e siècle : bilan international », rapport mandaté par le ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer, 1990.

¹⁴ Valérie Nègre et Guy Lambert, « L'Histoire des techniques, une perspective pour la recherche architecturale ? », *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, n° 26-27 « Trajectoires doctorales », 2012.

¹⁵ Pierre Caye, « L'Architecture et la question de la technique. Infrastructure, projet, chantier », *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, n° 29 « Culture constructive », 1992.

¹⁶ *Ibid.*

controverses et paradoxes questionne la manière spécifique dont les acteurs de la production architecturale, urbaine et territoriale pensent et mettent en œuvre leurs choix techniques et interrogent l'impact de ces choix sur le contexte spatial et socio-économique dans lequel ils s'inscrivent.

En accueillant des contributions à la croisée de plusieurs champs disciplinaires, ce dossier thématique pose comme hypothèse que la technique représente aujourd'hui un espace de distinction et un lieu de négociation d'intérêts pluriels et conflictuels qui impacte directement les filières matérielles, l'organisation du travail et la définition des espaces. Pourquoi et comment la technique se définit dans la production architecturale, urbaine et territoriale contemporaine ? De quel projet politique et social est-elle porteuse ? Quels sont les enjeux et les controverses associés ? Afin d'approfondir cette hypothèse et de contribuer à répondre à ces questions, cet appel entend construire une réflexion ouverte à l'échelle internationale pour éclairer les controverses en cours et interroger la place et le rôle de la technique à l'ère du dérèglement global. Les contributions pourront s'inscrire dans un ou plusieurs des axes de réflexion suivants :

1. Techniques et filières de production des matériaux de construction

L'acte de bâtir débute généralement dans les carrières, les mines ou les forêts dispersées à travers les territoires. D'innombrables machines s'activent pour extraire des ressources matérielles qui sont ensuite transportées puis transformées suivant une succession de procédés industriels ou artisanaux¹⁷. Les matériaux de construction prennent progressivement forme, suivant des cahiers des charges et des spécifications précises, afin de satisfaire aux impératifs de performance qui encadrent la production architecturale, urbaine et territoriale. Au fil de ces étapes, une multitude d'acteurs intervient, porteurs d'une pensée de la technique qui se matérialise dans les produits ensuite commercialisés sur le marché de la construction. Sont attendus ici des articles étudiant l'évolution de la place et du rôle de la technique dans les filières de production des matériaux de construction, enquêtant sur les procédés industriels,

the specific ways in which those involved in architectural, urban and territorial production think about and implement their technological choices. They also call for an analysis of the impact of these choices on the spatial and socio-economic context in which they are made.

With contributions across a range of disciplines, this thematic dossier puts forward the hypothesis that technology today represents a space of differentiation and a place for negotiating plural and conflicting interests, with a direct impact on material production, the organisation of work and labour, and the definition of space. Why and how is technology defined in contemporary architectural, urban and territorial production? What political and social projects does technology embody? What are the issues and controversies involved? To further explore this hypothesis and to help answer these questions, this call for papers aims to build an open debate on an international scale, to shed light on current controversies and to question the place and role of technology in a time of global upheaval. Papers may focus on one or more of the following topics.

1. Technologies and Processes in the Production of Construction Materials

The act of building usually begins in the quarries, mines or forests scattered across the territory. Countless machines are used to extract material resources, which are then transported and transformed through a series of industrial or artisanal processes.¹⁷ Building materials gradually take shape according to precise specifications defined to fulfil the performance requirements of architectural, urban and territorial production. Throughout these stages, a multitude of stakeholders are involved, all of them embodying a thought about technology that materialises in the products that are then sold on the construction market. We are looking for contributions that explore the evolution of the place and role of technology in the production of construction materials, examining industrial processes, questioning the productivist imaginary and the promises of technological solutions in the

¹⁷ Katie Lloyd Thomas, Tilo Amhoff et Nick Beech (dir.), *Industries of Architecture*, London/New York, Routledge (Critiques: Critical Studies in Architectural Humanities), vol. 11, 2016.

interrogeant l'imaginaire productiviste et les promesses du solutionnisme technologique face aux bouleversements écosystémiques contemporains. Sont également attendues des contributions critiques permettant d'interroger le regain d'intérêt des concepteurs pour les étapes de fabrication des matériaux de construction.

2. Le chantier ou la pensée de la technique au défi de sa matérialisation

Dans un contexte marqué par l'augmentation des réglementations techniques et par l'intensification des logiques de concurrence et de productivité du secteur de la construction, les conditions de l'exercice d'édification sont caractérisées par plusieurs phénomènes : une division du travail d'exécution marquée par un recours massif à la sous-traitance ; une dissociation de plus en plus fréquente des missions de la maîtrise d'œuvre déléguant l'exécution et la coordination des études techniques à des groupes multidisciplinaire de conseil, d'ingénierie et de management ; une standardisation des modes constructifs entraînant une perte des savoir-faire. Face à ces tendances dont l'ampleur dépend de la complexité des projets, le maître d'œuvre délègue progressivement un ensemble de missions et limite de fait la portée de sa pensée technique face au défi de sa matérialisation. Les contributions attendues pourront développer une analyse critique des raisons et des effets liés à ces phénomènes.

3. Techniques d'adaptation, de maintenance et de réparation

Une fois le chantier terminé, les acteurs de la construction se retirent pour laisser place à ceux qui auront la charge d'entretenir, réparer et adapter l'édifice ou l'espace urbain. Il s'agit bien sûr des habitants qui s'approprient, voire détournent, les systèmes techniques mis en œuvre pour satisfaire un certain nombre de fonctions (chauffer, climatiser, ventiler, obscurcir, électrifier, etc.). Il s'agit également des artisans, industriels et bricoleurs qui interviennent ponctuellement sur les réseaux qui serpentent à travers les bâtiments pour en assurer le bon fonctionnement, en améliorer la performance et suivre l'évolution des normes et réglementations¹⁸. Ainsi, la vie d'un édifice, d'un quartier ou d'une

face of contemporary ecological upheavals. We also welcome critical contributions that explore the renewed interest of architects and designers in the manufacturing stage of construction materials.

2. The Construction Site or the Challenge of Materialising a thought about Technology

In a context characterised by an increase in technological regulations, and the intensification of competition dynamics and productivity imperatives in the construction sector, the conditions under which construction works are carried out are marked by several phenomena. These include: the division of labour, with massive use of subcontracting; the increasing dissociation of the tasks performed by project managers, who delegate the execution and coordination of technical studies to multidisciplinary consulting, engineering and management firms; and the standardisation of construction methods, which leads to a loss of know-how. Faced with these trends, which vary according to the complexity of the design, the project manager has gradually delegated a number of tasks, thereby limiting the scope of their technical thinking, along with the challenge of its materialisation. The expected contributions should develop a critical analysis of the causes and effects of these phenomena.

3. The Role of Technology in Adaptation, Maintenance and Repair Practices

Once construction is complete, those involved in the design process withdraw to make way for those who will be responsible for maintaining, repairing and adapting the building or urban space. These are, of course, the inhabitants who make these places their own, taking care of and often repurposing the technical systems that have been installed to fulfil a series of functions (heating, air conditioning, ventilation, shading, electrification, etc.). These also include craftspeople, industry representatives and do-it-yourselfers, who occasionally work on construction elements and networks of pipes and ducts to keep buildings running smoothly, to improve their performance and to comply with changing standards

¹⁸ Hilary Sample, « Maintenance Architecture », *PRAXIS: Journal of Writing + Building*, 2004, n° 6, p. 106–113 ; *Maintenance architecture*, Cambridge, Massachusetts, MIT Press, 2016.

infrastructure est rythmée par celle des objets techniques qui les composent et des acteurs qui les pratiquent et usent de leurs savoir-faire pour en assurer la maintenance. Les articles attendus ici s'intéresseront à la défaillance et aux limites des systèmes techniques, à leur entretien et à leur appropriation¹⁹. Ils pourront notamment s'appuyer sur des enquêtes de terrain et analyser les perceptions, les savoirs et les pratiques qui conditionnent les relations entre les usagers d'un espace et ses objets techniques²⁰.

4. Techniques et pratiques de gestion des déchets

Le secteur de la construction est aussi une industrie de la déconstruction. Que ce soit à l'occasion d'une démolition ou d'une rénovation, de nombreux acteurs cherchent à se débarrasser de matériaux devenus encombrants. Ces déchets intègrent alors des filières de traitement au sein desquelles des travailleurs et des machines s'activent pour les déplacer, trier, nettoyer, recycler, broyer, brûler, stocker, enfouir. Chacune de ces étapes suppose des savoir-faire, des outils et une sociabilisation spécifiques. Plus largement, les trajectoires de ces déchets témoignent d'un rapport aux objets techniques qui s'ancre dans une culture et une économie inscrites dans une époque et des territoires précis²¹. Les articles attendus ici s'appuieront sur des études de cas portant sur les filières de gestion des déchets et leurs impacts socio-écologiques. Sont également attendus des articles développant une analyse critique des enjeux et des controverses concernant la mise en œuvre d'une « économie circulaire ».

Les coordonnateurs de ce numéro invitent également les auteurs qui souhaitent proposer des textes adoptant une approche transversale à ces axes à les soumettre. À titre d'exemple, ces articles peuvent concerner le cycle de vie d'un bâtiment²², la trajectoire d'un matériau ou d'un produit²³, l'histoire d'un territoire et de ses infrastructures²⁴.

and regulations.¹⁸ The life of a building, an urban space and an infrastructure is thus intertwined with that of the technical objects that compose them, and with that of the people who use them and draw on their know-how to maintain them. The papers expected here should focus on the failures and limitations of technical systems, their maintenance, repair and appropriation.¹⁹ They may be based on field studies and analyse the perceptions, knowledge and practices that shape the relationship between the users of a space and its technical objects.²⁰

4. Technologies and Practices for Waste Management

The construction sector is also a dismantling industry. Either during demolition or renovation work, many stakeholders seek to get rid of materials that have become cumbersome. Machines and workers then handle these materials to move, sort, clean, recycle, crush, incinerate, store and bury them. Each of these stages requires specific skills, tools and forms of organisation. More broadly, the trajectories of construction waste reveal a relationship with technical objects that is rooted in a culture and economy situated in a specific time and place.²¹ The papers expected here should be based on case studies of waste management processes and their socio-ecological impacts. Contributions should also develop a critical analysis of the issues and controversies surrounding the implementation of a "circular economy."

The coordinators of this thematic dossier also invite authors who wish to propose texts approaching these four topics transversally to submit them. For example, these articles could deal with the life cycle of a building,²² the trajectory of a material or product,²³ or the history of a territory and its infrastructure.²⁴

¹⁹ Jérôme Denis et David Pontille, *Le Soins des choses : politiques de la maintenance*, Paris, La Découverte (Terrains philosophiques), 2022.

²⁰ Elizabeth Shove, « Users, Technologies and Expectations of Comfort, Cleanliness and Convenience », *Innovation: The European Journal of Social Science Research*, 16, n° 2, juin 2003, p. 193–206.

²¹ Susan Strasser, *Waste and Want*, New York, Picador Paper, 2000 ; Hélène Timpoko Kienon-Kabore et Atta Bradié Jacob Kobenan, « La Culture de la réparation chez les "ferrailleurs" des casses de la ville d'Abidjan : une vraie circulation des savoir-faire techniques en matière de réparation automobile en Côte d'Ivoire », in Gianenrico Bernasconi, Guillaume Carnino, Liliane Hilaire-Pérez et Olivier Raveux (dir.), *Les Réparations dans l'histoire. Cultures techniques et savoir-faire dans la longue durée*, Paris, Presses des Mines, 2022, p. 87-96.

²² Kiel Moe, *Unless: The Seagram Building Construction Ecology*, New York, Actar Publishers, 2020.

²³ Jane Hutton, *Reciprocal Landscapes: Stories of Material Movements*, London/New York, Routledge, 2019.

²⁴ Jérôme Denis et Daniel Florentin, « "Faire tenir" et entretenir les infrastructures », *Flux*, 129130, n° 3, décembre 2022, p. 1-9.

Modalités de transmission des propositions d'articles

Procedure for the Transmission of Draft Articles

Les propositions d'articles complets seront envoyées
par mail avant le 2 octobre 2023

au secrétariat de rédaction des *Craup*

craup.secretariat@gmail.com

Pour plus d'informations,
contacter Aude Clavel
au 06 10 55 11 36

Le corps du texte des articles ne doit pas excéder
40 000 caractères (espaces comprises), sans inclure la
bibliographie et les notes.

Langues acceptées : français, anglais.

Les articles doivent être accompagnés de :

- 1 notice biobibliographique entre 5 à 10 lignes (nom et
prénom de l'auteur, statut professionnel et/ou titres,
rattachement institutionnel, thèmes de recherche, dernières
publications, adresse électronique).

- 2 résumés respectivement en français et en anglais.

- 5 mots clefs en français et 5 mots clefs en anglais.

Proposals for completes articles should be sent
by e-mail before 2 October 2023

to the *Craup*' editorial office

craup.secretariat@gmail.com

For more information,
contact Aude Clavel
on +33 (0)6 10 55 11 36

The articles must not exceed 40,000 characters
(spaces included), notes and bibliography are not
included in the character count.

Languages accepted: French, English.

Articles must be accompanied by:

- A biography (for each of the authors) between 5 to
10 lines (first and last names of the author (s),
professional status/titles, institutional affiliations,
research themes, latest publications, e-mail address).

- Abstracts in French and English.

- 5 keywords in French and 5 in English.

Instructions aux auteurs / Instructions to Authors

1/ Règles générales

Italique : mots en langues étrangères (selon la langue utilisée), dont *op. cit.*, *ibid.*, *cf.*, *a priori*, *a posteriori*...

Pas d'usage du gras (à l'exception des titres), **ni de capitales** (à l'exception du début des noms propres, des institutions, de l'usage des majuscules pour les titres en anglais, etc.).

Notes en bas de page : les appels de note seront à placer de préférence à la fin d'une phrase ou d'une citation.

Nombres : les nombres de zéro à dix seront indiqués en lettres, les nombres supérieurs en chiffres, avec séparateur de milliers (exemple : 100 000 habitants).

Dates : les siècles seront indiqués en chiffres romains, suivi d'un « e » en exposant (par exemple « XIX^e siècle ») ; les décennies seront indiquées avec la formule « les années » suivie par la décennie en chiffres (exemple : « les années 1970 »).

Pour les personnes citées qui ne sont plus vivantes, la date de naissance et de mort sera indiquée. Par exemple : Michel Foucault (1926-1984).

2/ Corps du texte

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word en Times New Roman, taille 12, interligne 1,5, sans mise en forme particulière, hormis les titres, intertitres, légendes et sauts de paragraphes.

3/ Citations

Les citations de moins de 3 lignes seront insérées dans le texte et placées entre guillemets.

Les citations de plus de 3 lignes seront placées en retrait à gauche et à droite, taille 10 (et non 12), et sans guillemets.

4/ Références bibliographiques

Les références bibliographiques mentionnées au fil du texte doivent figurer en note, avec la référence complète et le numéro de page correspondant, et non pas entre parenthèses dans le corps du texte.

Elles seront mentionnées intégralement pour la première occurrence, puis dans une version abrégée (*op. cit.*, *ibid.*/*idem*) pour les occurrences suivantes.

Les références bibliographiques les plus importantes seront par ailleurs regroupées par ordre alphabétique de nom d'auteur en fin d'article dans une section « Bibliographie ».

Le modèle à suivre est le suivant :

Pour un ouvrage : Prénom Nom, *Titre*, Ville d'édition, Maison d'édition (Collection), année de publication, p. xx.

Pour un ouvrage collectif : Prénom Nom et Prénom Nom (dir./coord./éd./éds, etc.), *Titre*, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page, ou Prénom Nom *et al.*, *Titre*, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, p. xx.

1 / General rules

Italics: Italicize words in foreign languages in relation to the language used. For example: *op. cit.*, *ibid.*, *cf.*, *a priori*, *a posteriori*, etc.

No use of bold (with the exception of section titles) **nor capitals** (with the exception of proper names, institutions, book titles in English, etc.).

American conventions regarding punctuation are to be employed: double quotation marks, period before quotation marks, footnote at the very end of a sentence. For example: "This is how American people, as they say, 'do it.'"

Authors may opt for British English or American spelling but the convention employed must be used in a consistent way. For example: formalised and formalized are both acceptable, as are color and colour.

Footnotes are to be used to cite sources instead of in-text citations.

Numbers: Up to ten, please spell out the number (for example, nine visitors), beyond ten, use numbers (for example: 100,000 inhabitants).

Dates: Centuries should be in numbers: 19th century. Form the plural of decades without an apostrophe. For example: the 1960s.

For persons who are deceased, add birth and death date in parenthesis. For example: Michel Foucault (1926-1984).

2 / Body of the text

The text must be entered in the Microsoft Word software, using Times New Roman, size 12, line spacing 1.5, without any special formatting, except titles, headings, captions and paragraph breaks.

3 / Quotations

Quotations of less than 3 lines will be inserted into the text and placed between quotation marks.

Quotes of more than 3 lines will be indented to the left and right, size 10 (not 12), and without quotation marks.

4 / Bibliographic References

Bibliographic references and references in footnotes are to be formatted according to the same model, although references in footnotes will include a page number.

Bibliographical references will also be grouped in alphabetical order (according to author names) and will appear at the end of the article in a section titled "Bibliography."

Please use the following models:

For a book: First name Last name, *Title*, City of publishing, Publishing house, year of publication, p. xx.

For a collective work: First name Last name and First name Last name (dir./coord./eds./etc.), *Title*, City of publishing,

Pour un chapitre d'un ouvrage collectif : Prénom Nom, « Titre du chapitre », dans Prénom Nom et Prénom Nom (dir./coord./éd./éds, etc.), *Titre*, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, p. xx.

Pour un article de revue : Prénom Nom, « Titre de l'article », *Titre de la revue*, vol. /n°, date de publication, p. xx.

Pour les références électroniques : la mention suivante sera insérée en fin de référence, avec le lien correspondant : [en ligne] [url], consulté le 01/01/21.

5/ Illustrations, graphiques et tableaux

Les photographies et illustrations accompagnant le texte devront être numérisées en haute définition (300 dpi) dans les formats Jpeg, Png ou Tiff. Les fichiers texte seront distincts des fichiers graphiques.

Les illustrations en format horizontal (paysage) seront plus cohérentes avec le format de mise en page des textes en ligne. Si des illustrations en format vertical sont nécessaires, il faudra les disposer l'une à côté de l'autre, pour qu'elles composent un cadre horizontal.

Les tableaux sont considérés comme des figures et doivent faire l'objet des mêmes consignes en matière d'intitulé de fichier, d'appel de figure, de format d'image (jpg ou tif), de taille d'image et de lisibilité.

L'auteur doit vérifier que les images dont il n'est pas l'auteur sont libres de droits.

Dans le cas contraire, il doit faire demander l'autorisation de reproduction auprès du propriétaire de l'image/figure avant de la soumettre à la revue.

Les illustrations, graphiques et tableaux doivent être légendés de manière spécifique :

Le titre des illustrations, précédés de « figure [n°] : » ou « Tableau [n°] : » doit être placé au-dessus de l'illustration.

La légende et les crédits (source, copyright, etc.) doivent être placés sous l'illustration, sur deux lignes distinctes.

Publishing house, year of publication, page, or First name Last name et al., Title, City of publishing, Publishing house, year of publication, p. xx.

For a chapter of a collective work: First name Last name, "Chapter Title," in First name Last name, (dir./coord./eds./etc.), *Book Title*, City of publishing, Publishing house, year of publication, p. xx.

For a journal article: First Name Last Name, "Article Title," *Journal Title*, Vol./N °, Date of Publication, p. xx.

For electronic reference: the following text will be inserted at the end of the reference, with the corresponding link: [online] [url], accessed on 01/01/21.

5 / Illustrations, charts and tables

Images accompanying the text should be scanned in high resolution (300 dpi minimum) in JPEG, PNG or TIFF formats. Text files should be distinct from graphic files.

Horizontal images (in landscape mode) are preferred as they are more consistent with page layout constraints. If vertical images are unavoidable, please consider pairing the image with another vertical image.

Tables are considered to be figures and must follow the same instructions in terms of file name, figure name, image format (jpg or tif), image size and legibility.

The author must verify that the images or figures of which he is not the author are free of rights.

Otherwise, the author must request permission to publish from the owner of the image or figure before submitting it to the magazine.

Illustrations, charts and tables must be captioned in the following manner:

The title of the illustrations should be preceded by the letters "Figure [no.]" or "Table [no.]" and will appear above the illustration.

The image caption and credits (source, copyright, etc.) will appear under the illustration on two separate lines.

Ligne éditoriale / Editorial Line

Inscrits dans les champs de la recherche architecturale, urbaine et paysagère, *Les Cahiers de la recherche architecturale* se sont développés à l'origine dans les laboratoires des écoles d'architecture à partir des années 1970, avant de devenir *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine* en 1999.

La revue initie en 2018 une nouvelle formule en ligne : *Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (Craup)*, revue scientifique internationale, elle s'adresse aux communautés de recherche concernées par les transformations spatiales intentionnelles, quelles que soient les échelles.

Les Cahiers visent à répondre aux intérêts et questionnements actuels, mais aussi à les renouveler, et ainsi ouvrir de nouvelles voies de recherche. Trois pôles de questionnement sont plus directement visés : l'un concerne spécifiquement le registre des théories, de manière à développer les échanges et les controverses entre théories du design, du planning, de l'architecture et du paysage. Un second pôle renvoie à la matérialité de la ville, aux savoir-faire constructifs impliqués dans la transformation spatiale, mais aussi à la dimension matérielle des phénomènes de transfert et de mobilisation, régulièrement analysés dans d'autres revues sous des angles a-spatiaux. Enfin, le troisième pôle interroge le projet et sa conception, qui occupe une place toute particulière dans les sciences et pratiques de l'espace (rôles performatifs des projets, théories de la pratique).

Ces trois pôles appellent à des travaux pluridisciplinaires, préoccupés de tracer des explications approfondies des transformations des environnements construits à l'âge de l'Anthropocène.

Dossiers thématiques

Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère publient trois dossiers thématiques par an, composés d'une dizaine d'articles en français et en anglais, autour d'un thème prédéfini et problématisé.

Un appel à article est diffusé pour chaque dossier thématique. Les propositions d'articles peuvent être rédigées en français ou en anglais. Leur évaluation se fait en double aveugle.

Placed in the fields of architectural, urban and landscape research, the *Cahiers de la recherche architecturale* initially developed from the 1970s in research labs of the French schools of architecture, before becoming the *Cahiers de la recherche architecturale et urbaine* in 1999.

The journal initiates in 2018 a new formula online, *Les Cahiers: Journal for the Study of Architecture, Urbanism and Landscape (Craup)*, targeted towards the research communities concerned by intentional transformations of space, whatever the scales.

The journal aims at meeting current interests and issues in these fields, seeking to renew them and to open new directions of research. Three main research issues are more directly questioned. One specifically concerns theoretical aspects, in order to develop exchanges and discussions between theories of design, planning, architecture and landscape. Another issue refers to the materiality of the city, the technical know-how involved in spatial transformation, but also the material dimension of of transfer and mobilization phenomena, often analyzed in other journals from a-spatial angles. Lastly, the third issue questions the project and its design, which holds a special place in the sciences and the practice of space (performative roles of projects, theories of practice).

These three poles call for interdisciplinary works, dedicated to trace in-depth explanations of the transformations of the built environment at the Anthropocene Era.

Thematic Folders

Les Cahiers: Journal for the Study of Architecture, Urbanism and Landscape publish online issue two or three time a year a thematic folder dedicated to a specific and problematized theme, and which consists of around ten articles in French and English.

A call for papers is broadcasted for each thematic heading. Proposals may be in French or English. The evaluation is peer-reviewed.

Rubriques

La revue en ligne dispose également de deux rubriques pour accueillir des articles au fil de l'eau, hors dossiers thématiques.

[Actualités de la recherche](#) : travaux inédits qui placent la recherche en architecture dans le registre d'une construction à la fois théorique et pratique de la discipline : articles scientifiques issus de recherches en cours, comptes rendus de thèses et de HDR, recensions d'ouvrages.

[Matériaux de la recherche](#) : rééditions de textes, traductions inédites d'articles en français, matériaux relevant davantage de carnets de bord, carnets d'enquête en cours et qui reflètent l'activité des chercheurs dans leur condition contemporaine, entretiens avec des chercheurs, des praticiens et des acteurs investis dans la recherche.

Les propositions d'articles peuvent être rédigées en français ou en anglais. Leur évaluation se fait en double aveugle.

Headings

The online magazine has also 2 headings to accommodate miscellaneous articles, and outside thematic folders.

[Perspectives on Contemporary Research](#): academic articles that present current and unpublished research, unpublished articles and essays on subjects related to the emergence of new themes and accounts of scholarly methodologies and practices development, reports of doctoral and post-doctoral theses, book reviews.

[Research Materials](#): republication of texts, translation of articles previously unpublished in French, documents such as logbooks, diaries and personal journals that shed light on the activities of researchers in their contemporary contexts, interviews with scholars and practitioners involved in ongoing research.

Proposals may be in French or English.
The texts are evaluated and peer-reviewed.



Comité de rédaction/Editorial Board

Rédacteur en chef/Chief Editor

GAUTHIER BOLLE

CELINE BARRERE

MANUEL BELLO MARCANO

FRANCK BESANÇON

GAIA CARAMELLINO

ENRICO CHAPEL

BENJAMIN CHAVARDES

AUDREY COURBEBASSE

MAXIME DECOMMER

ANAT FALBEL

YANKEL FIJALKOW

RALPH GHOCHÉ

XAVIER GUILLOT

CAROLINEMANIAQUE

ROBERTA MORELLI

JUILLETTE POMMIER

FRÉDÉRIC POUSIN

PAOLA SAVOLDI

CORINNE TIRY-ONO

Secrétariat de rédaction/Editorial Assistant

AUDE CLAVEL